



« Voici le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a aucune obscurité en lui. »

1 Jean 1 :5 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Depuis mon enfance, j'apprécie tout particulièrement me balader en forêt. J'aime ces jeux d'ombres et de lumières qui la dessine toujours différemment. Les rayons de lumière qui la traversent, mettent en évidence des parcelles de terrain et des détails qui regorgent d'une vitalité impressionnante. Ces quelques traits de lumière suffisent à faire jaillir une multitude de formes de vie. Nous le savons bien, la lumière est essentielle pour la faune et la flore qui composent la forêt.

Les auteurs bibliques font fréquemment l'analogie entre la lumière et Dieu. Jean, dans le prologue de son évangile, présente Jésus le Christ comme « la seule vraie lumière, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les êtres humains. » (Jean 1 :9) Au début de sa première épître, il reprend l'image de la lumière pour parler de Dieu révélé en Jésus-Christ. Dans la suite de cette lettre, l'auteur y développe l'idée que les personnes qui se placent sous la lumière de Dieu, qui vivent dans sa communion se trouvent elles-mêmes dans la lumière. Ce qui a pour effet que la vie jaillit, que leur nature est transformée et que l'amour devient opérant.

Nous connaissons tous des périodes d'obscurité, des passages où nos ombres font écran à la lumière. Mais ne nous y trompons pas, l'ombre n'est qu'un révélateur de l'existence de la lumière. L'ombre n'est qu'une projection de ce qui fait obstacle à la clarté. Elle n'est donc jamais définitive. La lumière provient de tellement plus loin que nous-mêmes. Et elle ne contient aucune obscurité en elle.

Ce qui fait dire à Jacques, l'auteur de la lettre éponyme, que « tout don excellent et tout cadeau parfait descendent des cieux ; ils viennent de Dieu, le créateur des lumières célestes, qui ne connaît ni déclin ni éclipse. » (Jacques 1, 16-17)

Ne laissons donc pas les ombres passagères nous faire croire à la disparition de la lumière ! Car même au milieu des plus grandes détresses et des cris de lamentations, un trait de lumière peut jaillir. Ainsi avec Jérémie, nous pouvons affirmer : « Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, il n'est pas au bout de ses tendresses ! Elles se renouvellent chaque matin. ...Le Seigneur est mon bien le plus précieux, c'est pourquoi j'espère en lui. Le Seigneur est bon pour celui qui compte sur lui, pour celui qui le cherche. Il est bon d'espérer en silence le secours du Seigneur. » (Lamentations 3 :22-26)

Bonne journée à toutes et à tous ! Demeurez dans Sa lumière et aimez votre prochain !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 22 avril 2020